

## THÉMATIQUE DU CONGRÈS SCT 2006 :

### « ÉGLISE ET COMMUNAUTÉ »

#### PROBLÉMATIQUE

Le thème de l'Église-communauté se distingue de celui de l'Église-communion. On parle habituellement de l'Église-communion par contraste avec l'Église-institution. La perspective est différente quand il s'agit de l'Église-communauté (du moins au sens où nous l'entendons ici). Car l'idée de communauté se réfère à la problématique de la société contemporaine. Dans la perspective d'une théologie de la corrélation, l'Église se trouve alors considérée comme une réponse religieuse possible aux questions soulevées par la situation du monde contemporain.

La problématique sociale contemporaine se trouve bien indiquée dans la thématique de deux colloques récents. Le mini-colloque tenu à l'Université Laval le 2 mai 2005, sous le titre « Communauté, universalité et mondialisation », soulignait la tension entre communauté et universalité, en référence au débat entre libéraux et communautariens. Par ailleurs, le colloque franco-qubécois ayant eu lieu à l'Université de Sherbrooke les 22, 23 et 24 septembre 2005, sous le titre : « Comment penser une société d'individus ? », insistait sur la tension entre individu et communauté, en demandant ce qui peut encore faire lien dans une société d'individus.

Comment repenser l'Église dans une telle situation ? Dira-t-on que l'Église-communauté doit faire contrepoids à la conception actuelle de la société comme simple association d'individus ? Ou doit-on penser l'Église-communauté comme la synthèse idéale des forces (communautariennes et associatives) en tension dans la société ? Par ailleurs, en renversant l'équation, pourrait-on dire qu'il y a Église (« Église implicite », « Église latente ») partout où se trouve une authentique communauté humaine ?

Cette problématique générale, doit être concrétisée. Car l'Église n'est pas une idée abstraite ; elle se réalise concrètement dans des communautés particulières, qu'il s'agisse de communautés paroissiales ou autres. Il nous faudra procéder alors de façon inductive pour voir comment la problématique générale se retrouve et se vit dans ces communautés particulières. On verra par là même quelles pratiques pastorales ont été élaborées, ou devraient l'être, pour favoriser la création d'authentiques communautés chrétiennes. Ces dernières considérations ouvrent un vaste champ aux investigations de la théologie pratique.

## ÉLÉMENTS DE LA PROBLÉMATIQUE

### 1. Le cadre théorique d'une théologie de la corrélation

*Individu, communauté, universalité.* Il s'agit de la problématique sociale actuelle : d'une part, la tension entre l'individu et la communauté ; tension aussi, d'autre part, entre la communauté et l'universalité, pour autant que la communauté (la communauté nationale tout spécialement) peut paraître comme un repliement identitaire, en sens inverse de l'universalité du genre humain. Dans le débat entre communautaires et républicains (ou libéraux), prévaut une opposition radicale entre ces deux pôles. Devrait-on plutôt concevoir entre eux une tension bénéfique ? Comment la penser concrètement ?

*Église, individu, communauté et universalité.* L'Église pourrait-elle se concevoir alors que le lieu où se trouve symbolisée et réalisée fragmentairement, comme par anticipation, cette synthèse idéale (eschatologique) entre individualité et communauté, de même qu'entre communauté et universalité ? Peut-on la penser comme une communauté démocratique, où se trouve reconnue la pleine égalité et la pleine responsabilité morale de chaque individu ? En somme, cette idée d'une Église-communauté peut-elle être expurgée de tout relent de communauté patriarcale, typique de l'ancien régime ? Et comment le lien communautaire (et identitaire) est-il lui-même compatible avec l'ouverture universelle ? La question de la « catholicité » de l'Église prend dans ce contexte toute sa pertinence.

### 2. Démarche inductive à partir des communautés particulières

*Les communautés paroissiales.* Les questions soulevées dans ce qui précède se posent concrètement à propos des communautés particulières qui se réclament d'une identité chrétienne. La première communauté de ce genre chez nous est manifestement la communauté paroissiale. Or celle-ci se trouve de plus en plus fragilisée ; c'est là qu'apparaît le plus clairement la crise de l'Église chez nous. Ce n'est pas là seulement une question de statistiques (vieillesse des membres du clergé, effondrement de la pratique dominicale, etc.). Plus grave encore est ce que d'aucuns dénoncent comme une absence de communautés réelles sur le terrain. Quels moyens prend-on, ou devrait-on prendre, pour bâtir de telles communautés ?

*L'Église et la communauté des femmes.* Dans l'Église et aux frontières de l'Église, la communauté des femmes chrétiennes constitue actuellement l'un des principaux facteurs critiques des structures actuelles de l'Église. Il s'impose de reprendre ici le débat dans la perspective de l'Église-communauté. Comment l'Église comme communauté est-elle prête à recevoir les expériences des femmes ? On signale à ce sujet l'ouvrage : *Voix de femmes, voies de passages*, paru aux Éditions Paulines en 1995 (surtout le chapitre 5, sur la réception en tant que clé d'interprétation des pratiques pastorales des femmes).

*L'Église-communauté et les communautés ethniques.* Bien d'autres types de communautés pourraient être évoqués ici (par exemple, la communauté « gai »). On a signalé plus particulièrement le cas des communautés ethniques, qui deviennent de plus en plus importantes à mesure que s'accroît chez nous le pluralisme ethnique et culturel. La question est intéressante, parce qu'on trouve alors réunies la problématique de la communauté ecclésiale et celle de la communauté nationale. On devrait donc voir quelle est la situation actuelle sur le terrain, quelles questions cela soulève et quelles réponses on y apporte.

### 3. À la lumière des écrits bibliques et ecclésiaux

*Les sources bibliques.* Pour apprécier la pertinence de cette notion d'Église-communauté, nous nous reporterons aux premières figures de l'Église. Saint Paul présente alors un intérêt particulier. D'une part, il nous apparaît de plus en plus au principe non seulement de l'universalisme chrétien, pour autant qu'il ouvre la foi chrétienne à toutes les nations (aux « gentils »), mais par là même à la source de l'universalisme moderne. D'autre part, Paul se présente tout autant comme le fondateur de communautés particulières, régionales, auxquelles il s'adresse dans toutes ses épîtres. Il conçoit même ces communautés selon le modèle organique du corps (le corps du Christ). Dès lors, comment assumer aujourd'hui cet héritage du corpus paulinien ?

*L'Église d'après Vatican II.* La communauté ecclésiale est-elle simplement un *moyen* en vue de l'évangélisation, comme semblent suggérer les écrits lucaniens (Évangile et Actes); où bien est-elle une *fin* en elle-même, le but ultime de l'évangélisation, comme laissent penser les épîtres de Paul ? Ces deux aspects se retrouvent dans *Lumen Gentium* (nn. 1 et 9) à Vatican II. L'Église est en même temps *instrument* du salut de par sa mission d'évangélisation et *signe* du salut, pour autant qu'elle représente l'unité du genre humain rassemblé dans le Christ. Il serait intéressant de relire Vatican II dans le contexte de cette problématique.

*L'avenir des communautés chrétiennes.* L'investigation devrait se poursuivre dans les documents, épiscopaux et autres, traitant des communautés chrétiennes d'ici. Rappelons entre autres le document final du « Congrès d'orientation [du diocèse de Québec] pour l'avenir des communautés chrétiennes », paru en février 2005. La dialectique de l'évangélisation et des communautés chrétiennes se retrouve au centre des grandes orientations proposées.

*Perspectives œcuméniques et interreligieuses.* Sur cette question de l'Église-communauté, les communautés protestantes offrent des modèles différents, qui présentent autant de solutions possibles aux problèmes de l'Église en situation de modernité. Comment voient-elles la communauté chrétienne dans la perspective du sacerdoce commun des fidèles ? Idéalement, l'enquête devrait s'ouvrir encore sur la communauté juive (la synagogue) et sur la communauté musulmane (la *Oumma*).